

**Reconvilier** Baoshida Swissmetal officiellement rachetée page 10

**Lutte suisse** Retour remarqué pour Christian Stucki page 12

# LE JOURNAL

DEPUIS 1863

## DU JURA



Mardi 6 août 2019  
www.journaldujura.ch

No 180 CHF 3.70  
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez  
le Journal du Jura sur



9771424962007 20032

# Bienne est prête à décréter l'état d'urgence climatique

**Bienne** Le Conseil municipal de Bienne a approuvé deux motions sur le climat. Il se dit prêt à décréter l'état d'urgence climatique et à élaborer un règlement sur le

climat. Ce règlement aura pour but d'atteindre les objectifs ratifiés par l'Accord de Paris sur le climat, accord que la Suisse a signé et que Bienne désire faire

respecter. Si le Conseil de ville l'accepte aussi, Bienne planchera sur ce futur règlement qui pourrait entrer en vigueur dans deux ans. **page 4**



## La dernière saison de Jonas Hiller

Matthias Käser

**Hockey sur glace** Le gardien du HC Bienne a lâché une bombe, hier matin, après le premier entraînement sur la glace du HC Bienne en vue du championnat 2019/2020: la saison qui débute le 13 septembre sera sa dernière. Jonas Hiller affirme avoir pris sa décision, et qu'il «faudrait beaucoup de choses pour que je change d'avis», a déclaré l'Appenzellois de 37 ans. Directeur sportif du club, Martin Steinegger s'est déjà mis à la recherche de son successeur. **page 11**



Salomé Di Nuccio

### **Bienne** Haïti dans le viseur d'une gymnasiennne

Sammie Keller, étudiante au Gymnase français de Bienne, a choisi, pour son travail de maturité, de filmer les missions humanitaires de l'association Suisse-Santé-Haïti. **page 4**

### **Faune** Plus de 50 faons sauvés de la faucheuse

Près de 100 personnes ont participé au sauvetage des faons cet été avant les fauchaisons. De plus, un groupe WhatsApp a été créé et des drones ont été utilisés pour la première fois dans la région afin de protéger les jeunes chevreuils. **page 9**



Blaise Droz

### **Corcelles** Un festival et un vrai cadeau

Samedi, Corcelles vivra à l'heure de son tout premier festival, grâce au travail acharné de Gaëtan Lab et sa bande de bons copains, tous décidés à réussir un grand coup. **page 7**

# Prêt à décréter l'urgence climatique

**ENVIRONNEMENT** Le Conseil municipal de Bienne a accepté une motion demandant le décret de l'urgence climatique. Et une autre réclamant un règlement sur le climat. Le parlement aura le dernier mot.

PAR MARJORIE SPART

«**O**ui, c'est un acte symbolique, mais qui atteste que le Conseil municipal prend la crise climatique au sérieux et qu'il juge la situation préoccupante.» Directrice des Travaux publics, de l'énergie et de l'environnement, Barbara Schwickert (Les Verts) ne cachait pas sa satisfaction de voir que ses collègues de l'Exécutif biennois partageaient ses préoccupations environnementales: ils ont en effet accepté une motion réclamant que Bienne décrète l'état d'urgence climatique. Le Conseil municipal entend rejoindre les villes de Delémont, Olten ou les cantons de Vaud et Zurich qui ont décrété l'état d'urgence climatique. «Au niveau mondial, la prise de conscience est globale. La semaine passée, c'est New York qui a reconnu l'urgence. Plus les villes seront nombreuses à le faire, plus les changements climatiques seront pris au sérieux», plaide Barbara Schwickert.

## Agir concrètement

Dans la foulée de cet acte plutôt symbolique, le Conseil municipal a également accueilli favorablement une autre motion – provenant des mêmes parlementaires, issus de la gauche et du centre – qui demandait l'application de l'Accord de Paris sur le climat à Bienne par le

biais de l'élaboration d'un règlement sur le climat. Ce texte demande aussi que Bienne devienne neutre sur le plan climatique d'ici 2050.

«En acceptant ces deux motions, nous montrons la volonté de la Ville d'agir encore plus concrètement dans le domaine de l'environnement», précise Barbara Schwickert. Pour elle, ces décisions découlent d'une certaine continuité dans la politique environnementale menée par Bienne. Labélisée Cité de l'énergie depuis 2008 et travaillant à l'obtention, en 2020, du label Cité de l'énergie Gold – encore plus exigeant –, Bienne a également adhéré à l'Alliance climatique des villes suisses en 2011. «Décréter l'état d'urgence et établir une réglementation en faveur du climat est un pas supplémentaire dans la même direction», décrit la conseillère municipale.

## Viser l'Accord de Paris

L'Exécutif biennois marque clairement sa volonté d'agir. «Le but poursuivi par le futur règlement est d'atteindre les objectifs fixés dans l'Accord de Paris sur le climat», souligne Barbara Schwickert. Celui-ci entend limiter le réchauffement de la planète de 2°C au maximum, mais si possible de 1,5°C d'ici 2050. «Un objectif très ambitieux», admet Barbara Schwickert. Pour y arriver, la Ville devra



En acceptant de déclarer l'état d'urgence climatique, le Conseil municipal prend au sérieux les jeunes grévistes, estiment les motionnaires. A. NICO KOBEL

établir une liste de mesures, parfois contraignantes, «qu'elle peut directement influencer à son niveau» et qui concerneront vraisemblablement les domaines de la construction, de l'approvisionnement en énergie, ou encore du trafic routier.

A l'heure actuelle, la directrice

de l'Environnement ne peut dévoiler aucune nouvelle mesure concrète qui découlera de ce règlement. Pour ce faire, elle compte sur les résultats provenant d'une analyse lancée fin juin. «Le Conseil municipal a en effet accordé un crédit pour l'élaboration d'un plan d'action climatique». Ce plan,

spécifique à Bienne, définira les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre en lien avec l'Accord de Paris sur le climat. Des mesures concrètes seront déterminées sur cette base», rappelle-t-elle. Lorsque ce rapport sera rendu, «un groupe de travail pourra être mis sur pied pour

rédiger le règlement», précise encore Barbara Schwickert.

## «Décision logique»

L'écologiste Myriam Roth fait partie des motionnaires qui ont paraphé les deux textes. Si elle est satisfaite de la décision du Conseil municipal, elle ne pouvait pas imaginer que Bienne refuse de décréter l'état d'urgence climatique. «Les actes régionaux sont tout aussi importants que ceux des cantons et des pays. C'est fondamental que Bienne se positionne sur la thématique des changements climatiques», souligne-t-elle.

Par contre, elle se réjouit particulièrement de l'élaboration d'un règlement sur le climat: «Il est indispensable d'avoir une base légale pour agir de manière efficace. Sans cela, les efforts restent vains.» Concernant son contenu, elle imagine l'établissement de normes en termes de matériaux de construction, de chauffage, d'utilisation de l'espace public ou encore dans la réduction des déchets. Mais avant d'entrer dans une phase concrète, les deux motions doivent passer l'écueil du Conseil de ville, le 22 août prochain. «Je sais que les discussions seront intenses, mais je suis confiante», déclare Myriam Roth. Quant à Barbara Schwickert, elle espère que la majorité du parlement se ralliera aux préoccupations climatiques.

# Une gymnasiennne filme et s'engage pour Haïti

**BIENNE** Etudiante au Gymnase français, Sammie Keller a choisi de réaliser un documentaire solidaire pour son travail de maturité.

«Toutes les vidéos sont triées et je suis en train de finir le montage. Je suis un peu assistée par une réalisatrice de Lausanne et un photographe biennois qui fait des films, mais j'essaie vraiment d'assurer l'essentiel de ce travail.» Etudiante au Gymnase français de Bienne, Sammie Keller a choisi de réaliser un documentaire solidaire pour son travail de maturité.

Pour ce faire, elle a choisi l'organisation biennoise Suisse-Santé-Haïti (SSH), qui assure le fonctionnement de deux centres de santé pour la population haïtienne. A partir de plans réalistes et différentes interviews, elle vise un film pétri d'authenticité, focalisé sur la mission humanitaire d'une entité basée dans sa propre ville. La projection aura lieu le 18 septembre à l'Eglise du Pasquart, qui accueillera en amont, dès le 24

août, l'exposition photographique «Haïti Couleurs».

## Montrer «sans filtres»

On remarque souvent un bel engagement dans les travaux de maturité des jeunes gens, et celui de Sammie Keller a beaucoup touché Nicole Dietschi, présidente de l'association incluse à la structure SSH. «C'est très valorisant de voir que des jeunes s'intéressent à notre travail. C'est un beau vecteur de transmission.»

Deux leitmotivs ont forcé le choix de destination de la jeune Biennoise. Au travers d'un film, la lycéenne voulait tout d'abord dépeindre l'action humanitaire brute sur le terrain. «Mon but est de sensibiliser avant tout les jeunes à ce qui se passe vraiment, et de le leur montrer sans les filtres des médias.» D'autre part, depuis le violent séisme de 2010, son intérêt pour l'Etat caribéen ne l'a

jamais lâchée. «Je n'avais que 10 ans, mais je voulais absolument être là-bas pour pouvoir les aider. Du coup, j'ai grandi avec l'idée d'aller voir, un jour, ce que le pays était devenu.»

## En période risquée

Durant les vacances scolaires du mois d'avril, la jeune fille a ainsi accompagné le délégué de SSH Thomas Bachofner, chargé de superviser annuellement sur place le suivi des opérations. Non sans s'exposer à certains risques en pleine période de protestations populaires. De concert avec le délégué, Nicole Dietschi avait mis préalablement au parfum la famille Keller. «C'est un pays très difficile politiquement, avec des moments de hautes tensions et pas sûr du tout.»

Durant une dizaine de jours, l'intrépide étudiante a pourtant foulé un pays fort en contrastes. L'un des plus pauvres et



Sammie Keller et Nicole Dietschi, présidente de l'association de la structure Suisse-Santé-Haïti. SALOMÉ DI NUCCIO

pollués du globe, où les mangeurs et palmeriaies rendent les amoncellements de déchets irréalistes.

Au cœur du petit village de Deschappelles, sis au sud-ouest du département de l'Artibonite, elle a séjourné dans une chambre d'hôte du dépôt de SSH. Sans réel confort, ni garantie

de sécurité, mais presque rassurée par les réveils enchanteurs des coqs du voisinage. «Une fois là-bas, je n'ai pas eu peur à un seul moment. Je me levais chaque matin vers 5h, et je montais sur le toit pour regarder le lever du soleil.» Dépourvue de subventions, SSH destine les 96% des dons

récoltés à sa mission humanitaire. En tenant compte des moyens limités de l'organisme, Sammie Keller tenait à financer elle-même son déplacement et séjour à Haïti. «J'ai travaillé un moment pour l'entreprise de mes parents et au cinéma.»

Par le biais de l'association biennoise Présences, Sammie Keller présentera aussi une quarantaine de photos en format A2 et A4, illustrant le quotidien et l'environnement des dispensaires. Un projet purement personnel, au départ, mais devenu finalement préambulaire à la projection de son documentaire. «Après en avoir posté quelques-unes sur Instagram, plusieurs personnes m'avaient demandé si c'était possible de les acheter.» Avec vente en faveur de SSH, «Haïti Couleurs» montre spécialement les richesses cachées de Haïti. Celles mêmes qui ont enrichi l'expérience de la gymnasiennne: «Malgré leur grande pauvreté, les gens parviennent quand même à être heureux et sont très apprêtés. Trois filles m'avaient, un soir, reproché d'avoir un petit trou dans mon t-shirt...» **SDN**

Vernissage de Haïti Couleurs à l'Eglise du Pasquart: 24 août, à 17h.  
Projection du film le 18 sept., à 19h.  
Finissage de l'exposition: 27 octobre.